

A&S

ARTS ET SPECTACLES



Télévision

Après les «Ah! Ha!», les grands rôles pour Sylvain Marcel

page E3

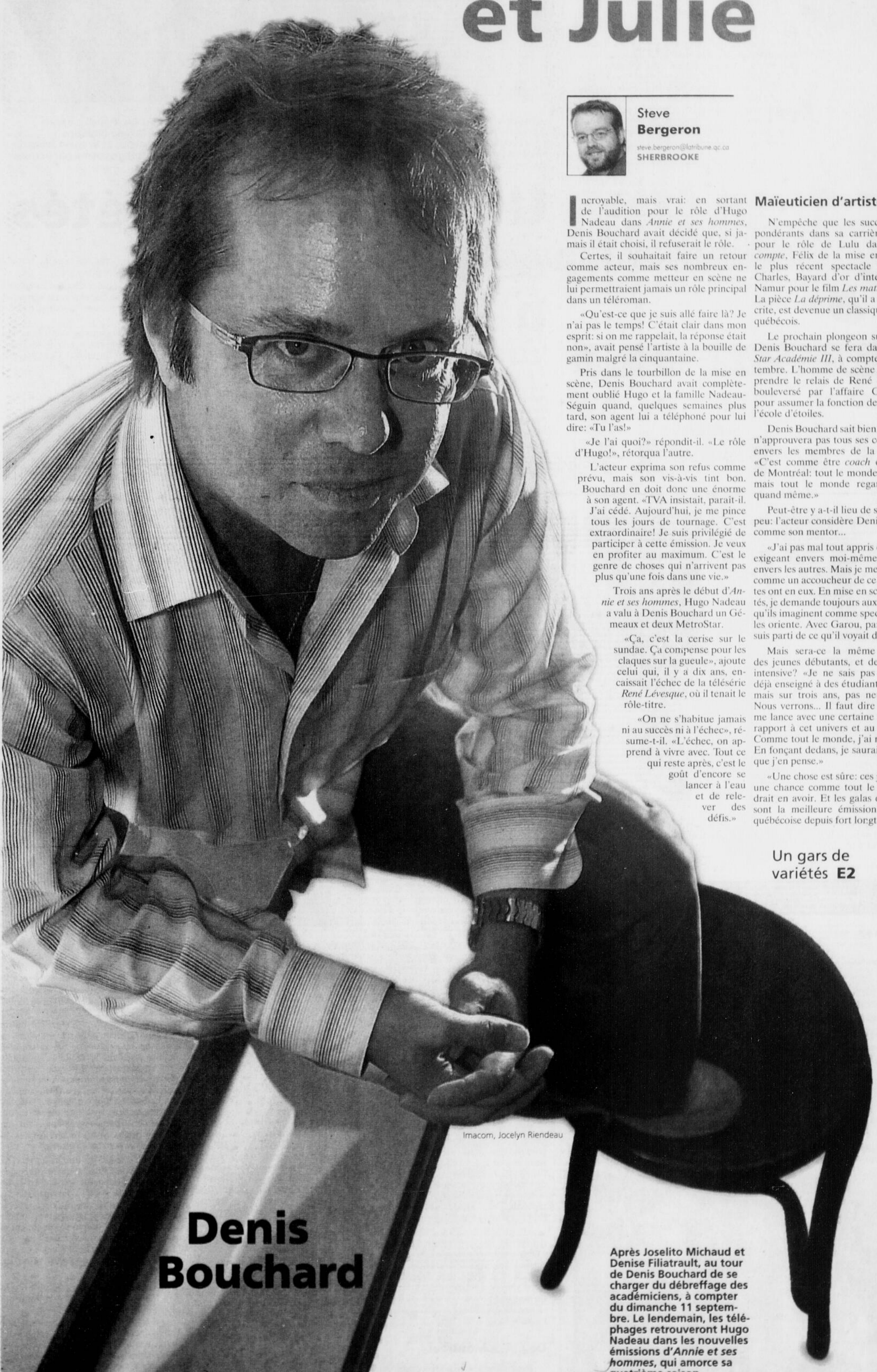


Chanson

Youpelaille!: Geneviève Bilodeau fait le saut

page E6

# Entre Annie et Julie



Steve Bergeron

steve.bergeron@latribune.qc.ca  
SHERBROOKE

Incrovable, mais vrai: en sortant de l'audition pour le rôle d'Hugo Nadeau dans *Annie et ses hommes*, Denis Bouchard avait décidé que, si jamais il était choisi, il refuserait le rôle.

Certes, il souhaitait faire un retour comme acteur, mais ses nombreux engagements comme metteur en scène ne lui permettraient jamais un rôle principal dans un téléroman.

«Ou'est-ce que je suis allé faire là? Je n'ai pas le temps! C'était clair dans mon esprit: si on me rappelait, la réponse était non», avait pensé l'artiste à la bouille de gamin malgré la cinquantaine.

Pris dans le tourbillon de la mise en scène, Denis Bouchard avait complètement oublié Hugo et la famille Nadeau-Séguin quand, quelques semaines plus tard, son agent lui a téléphoné pour lui dire: «Tu l'as!»

«Je l'ai quoi?» répondit-il. «Le rôle d'Hugo!», rétorqua l'autre.

L'acteur exprima son refus comme prévu, mais son vis-à-vis tint bon. Bouchard en doit donc une énorme à son agent. «TVA insistait, paraît-il. J'ai cédé. Aujourd'hui, je me pince tous les jours de tournage. C'est extraordinaire! Je suis privilégié de participer à cette émission. Je veux en profiter au maximum. C'est le genre de choses qui n'arrivent pas plus qu'une fois dans une vie.»

Trois ans après le début d'*Annie et ses hommes*, Hugo Nadeau a valu à Denis Bouchard un Gémeaux et deux MetroStar.

«Ça, c'est la cerise sur le sundae. Ça compense pour les claques sur la gueule», ajoute celui qui, il y a dix ans, encaissait l'échec de la télésérie *René Lévesque*, où il tenait le rôle-titre.

«On ne s'habitue jamais ni au succès ni à l'échec», résume-t-il. «L'échec, on apprend à vivre avec. Tout ce qui reste après, c'est le goût d'encre se lancer à l'eau et de relever des défis.»

Maïeuticien d'artistes

N'empêche que les succès sont prépondérants dans sa carrière: Gémeaux pour le rôle de Lulu dans *Lance et compte*, Félix de la mise en scène pour le plus récent spectacle de Gregory Charles, Bayard d'or d'interprétation à Namur pour le film *Les matins infidèles...* La pièce *La déprime*, qu'il a créée et coécrite, est devenue un classique du théâtre québécois.

Le prochain plongeon sur la liste de Denis Bouchard se fera dans la piscine *Star Académie III*, à compter du 11 septembre. L'homme de scène a accepté de prendre le relais de René Simard, trop bouleversé par l'affaire Guy Cloutier pour assumer la fonction de directeur de l'école d'étoiles.

Denis Bouchard sait bien que le public n'approuvera pas tous ses commentaires envers les membres de la cuvée 2005. «C'est comme être *coach* du Canadien de Montréal: tout le monde te critique... mais tout le monde regarde la *game* quand même.»

Peut-être y a-t-il lieu de s'inquiéter un peu: l'acteur considère Denise Filiatrault comme son mentor...

«J'ai pas mal tout appris d'elle. Je suis exigeant envers moi-même, donc aussi envers les autres. Mais je me vois d'abord comme un accoucheur de ce que les artistes ont en eux. En mise en scène de variétés, je demande toujours aux chanteurs ce qu'ils imaginent comme spectacle, puis je les oriente. Avec Garou, par exemple, je suis parti de ce qu'il voyait dans sa tête.»

Mais sera-ce la même chose avec des jeunes débutants, et de façon aussi intensive? «Je ne sais pas encore. J'ai déjà enseigné à des étudiants en théâtre, mais sur trois ans, pas neuf semaines. Nous verrons... Il faut dire aussi que je me lance avec une certaine curiosité par rapport à cet univers et au phénomène. Comme tout le monde, j'ai mes réserves. En fonçant dedans, je saurai vraiment ce que j'en pense.»

«Une chose est sûre: ces jeunes-là ont une chance comme tout le monde voudrait en avoir. Et les galas du dimanche sont la meilleure émission de variétés québécoise depuis fort longtemps.»

Un gars de variétés E2

Imacorn, Jocelyn Riendeau

Denis Bouchard

Après Joselito Michaud et Denise Filiatrault, au tour de Denis Bouchard de se charger du débriefage des académiciens, à compter du dimanche 11 septembre. Le lendemain, les téléphages retrouveront Hugo Nadeau dans les nouvelles émissions d'*Annie et ses hommes*, qui amorce sa quatrième saison.



Sur le  
**GRIL**  
avec Steve BERGERON  
sbergero@latribune.qc.ca



## Charles Tisseyre

L'émission *Découverte* amorce sa 18e saison le 11 septembre et Charles Tisseyre, sa 14e à la barre du magazine de vulgarisation scientifique de Radio-Canada. Mais ne croyez pas le journaliste blasé. Il est du genre à traîner ses magazines de science sur les plages de la Nouvelle-Angleterre.

Comment garder la passion pour le même créneau pendant 14 ans?

Si ça n'avait pas été la science, j'aurais sans doute changé après trois ou quatre ans. Non seulement je suis un passionné de science, mais je le suis resté parce que ce domaine évolue continuellement. Il y a des victoires, des reculs, des découvertes, des déceptions... Et le Québec est une fantastique mine de chercheurs et de laboratoires (notamment Montréal et Sherbrooke, avec leurs six universités). Nous avons sous la main tous les spécialistes pour nous expliquer les plus récentes percées scientifiques.

De quels sujets traitera *Découverte* en 2005-2006?

Nous parlerons d'un nouveau vaccin expérimental contre la grippe aviaire, le principal fléau qui menace l'humanité en ce moment. Sans être alarmiste, nous savons déjà qu'une personne sur deux en meurt, ce qui est plus élevé que la grippe espagnole. La controverse autour du Vioxx nous a aussi intéressés. Nous irons voir également si le téléphone cellulaire présente réellement des risques pour les tumeurs au cerveau. L'obésité, les bons et les mauvais gras, le cyberterrorisme et la maladie de Parkinson sont aussi au programme.

### Pouvez-vous répéter la question ?

La pire question qu'on vous ait posée?

Pendant les battues pour retrouver mon frère François, mort dans un accident d'avion sur le mont Sutton en 1993, on m'a demandé si son imprudence pouvait être à l'origine de l'écrasement. C'était légitime comme question, mais je l'ai trouvée très dure. L'enquête a démontré ensuite qu'il avait agi de façon irréprochable.

La question que vous vous posez le plus souvent?

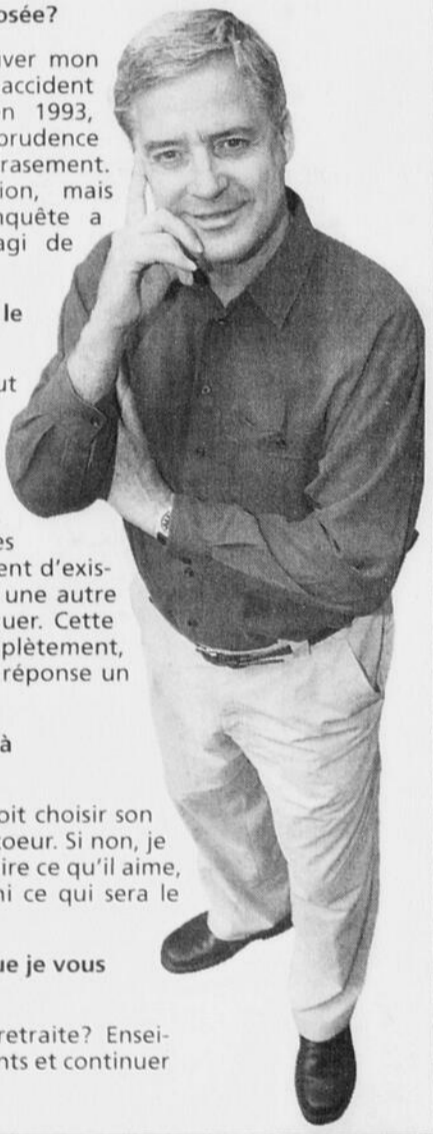
Je me demande quel sens peut avoir cet univers qui nous entoure. En ce moment, je me dis que l'homme est simplement une forme d'expression des éléments qui constituent l'univers, sauf qu'il en est conscient. Après la mort, tous nos atomes continuent d'exister et prendront éventuellement une autre forme. Il ne faut donc pas paniquer. Cette réponse ne me satisfait pas complètement, mais j'aimerais bien trouver «la» réponse un jour.

Vous pouvez poser une question à quelqu'un. Laquelle et à qui?

Je demanderais à un jeune qui doit choisir son champ d'études s'il a écouté son cœur. Si non, je lui donnerais comme conseil de faire ce qu'il aime, pas ce que veulent ses parents ni ce qui sera le mieux payé.

La question que vous voudriez que je vous pose?

Qu'aimeriez-vous faire à votre retraite? Enseigner aux enfants ou aux adolescents et continuer d'apprendre le plus possible.



### Indice Humidex

Plage ou piscine?

Plage

Ombre ou soleil?

Le soleil. Il est meilleur pour la santé, mais pas trop longtemps.

Saveur soleil?

Les framboises fraîches.

Ce que vous aimez de l'été?

On est en congé!

Ce que vous n'aimez pas de l'été?

Quand il fait trop chaud.

Un air d'été, tout léger, tout léger?

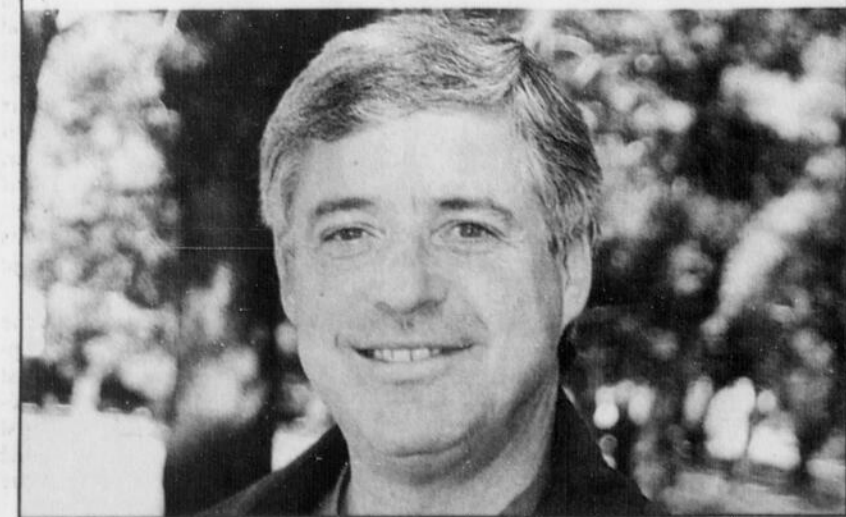
Lindbergh, par Robert Charlebois et Louise Forestier.

Où peut-on vous voir durant la belle saison?

Au Québec, dans le Maine ou sur le bord de la mer en Acadie.

Mon été, ce fut...

Un mois de vacances en France avec ma famille, dont une semaine à Paris. Nous nous sommes gavés de beauté et l'accueil fut merveilleux.



## TÉLÉVISION



La troisième saison d'*Annie et ses hommes* s'est terminée quand Hugo (Denis Bouchard) a appris qu'*Annie* (Guylaine Tremblay) était enceinte. Avec les nouvelles amours de Maxime (Philippe Charbonneau), les réactions d'adolescente de Marion (Souyan Jetten-Duchesneau) et le cœur brisé de Renaud (Marc Bélard), la grossesse d'*Annie* ne sera pas reçue avec le même enthousiasme par le reste de la famille.

# Un gars de variétés

Steve Bergeron  
SHERBROOKE

Denis Bouchard ne consacrera pas toute sa semaine à Sainte-Adèle à partir du 11 septembre. Il s'est entendu avec Julie Snyder pour passer entre deux et trois jours au manoir des Péladeau, en plus d'assister au gala dominical. Pas question de laisser tomber les projets dans lesquels il s'était déjà engagé.

«En novembre, il y a le gala des Prix de la nouvelle gouverneure générale, Michaëlle Jean. La pièce *Appelez-moi Stéphane*, que j'ai mise en scène chez Duceppe, part en tournée québécoise, avec trois nouveaux comédiens. Je vais m'occuper des répétitions. Sans oublier le spectacle de Gregory, *En noir et blanc*, qui continue de se promener. Je suis là depuis les débuts, parce que ce *show*-là est en constante évolution.»

«J'ai réfléchi longuement avant d'accepter l'offre de Julie Snyder. J'en ai parlé avec ma famille avant d'accepter, à cause des horaires», dit ce papa d'un garçon de presque 3 ans.

Roch Voisine, Marie-Chantal Toupin, Stéphane Rousseau, Sylvain Cossette, Mario Pelchat, Anthony Kavanagh, Daniel Lemire, la Bottine souriante, Juste pour rire, l'ADISQ et même Céline Dion ont déjà eu recours aux services de Denis Bouchard comme metteur en scène ou directeur artistique.

«Je me définis davantage comme un homme de variété que de théâtre. J'aime faire des affaires populaires», explique-t-il. «Des pièces où les acteurs jouent devant quelques dizaines de

personnes, il en faut, mais ce n'est pas ma tasse de thé. J'ai beaucoup d'admiration pour les chanteurs.»

Son dernier coup de cœur s'appelle Charles Dubé. «Ce gars-là est extraordinaire. Tout le monde devrait le connaître. Il m'émeut. S'il a besoin d'un coup de main un jour, je lui offre mon aide.»

Très estimé pour son travail de coulisses, Denis Bouchard vogue au gré des offres, sans plan de carrière, mais les portes toujours ouvertes. Notamment celle du cinéma. Quelques projets couvent, avoue-t-il. Mais pas tout de suite.

### Ressembler à Hugo

De toute façon, l'année sera bien remplie avec le tournage d'*Annie et ses hommes*. En fait, Hugo se rendra compte que la grossesse d'*Annie*, qu'il a accueillie avec joie, l'obligera à plusieurs réajustements et responsabilités.

«Il n'en avait pas vraiment pris conscience au départ. Fini le retour aux études. Annie étant le soutien de famille, Hugo va devoir se trouver du travail. Il devra aussi s'occuper des malheurs conjugaux de son ami François [Daniel Brière], dit celui qui voue une grande admiration pour son personnage.»

«Je ne le changerais en rien. C'est plutôt l'inverse. J'aimerais lui ressembler. Pour moi, il n'est pas un homme mou. Il s'occupe de la maison et de sa famille. Il a une façon extraordinaire de régler les chicanes de couple. C'est d'ailleurs une des grandes forces de cette série, la gestion des problèmes de couple. Avec la force des textes.»

# Anik Jean... Leloup!

Jean-Christophe Laurence  
MONTRÉAL

Même s'il a officiellement pris sa «retraite» de la musique, Jean Leloup fait encore entendre sa voix.

Sa chanson *Les corneilles* — écrite pour aider une amie en prison — tourne présentement à la radio et se retrouvera fin septembre sur le disque des Porn Flakes. Et voilà qu'on le retrouve mur à mur dans *Le trashy saloon*, premier album de la chanteuse Anik Jean, paru cette semaine sur étiquette Tacca.

Leloup a écrit trois *tounes* et participe, en tant que chanteur ou musicien, à au moins une dizaine de titres. Comme si ce n'était pas assez, le premier extrait du disque (*Je suis partie*) est la reprise d'une de ses chansons parue à l'origine sur *La vallée des réputations*.

«Je sais que c'était un risque, lance la chanteuse aux cheveux platine et aux bras tatoués. Je suis sûre que les fans de Leloup vont m'attendre avec une brique et un fanal. Mais je voulais vraiment rendre hommage à cette chanson qui m'a beaucoup touchée. Et aussi à Jean, qui s'est beaucoup investi dans mon album.»

Comme soutien, en effet, on n'aurait pas pu trouver mieux. Malgré ses errances et ses drôles de choix de carrière, la crédibilité artistique de Jean Leloup est toujours demeurée intacte. Et elle réajustait maintenant sur Anik, qui profite allègrement de la réputation de celui qu'elle présente comme son «mentor».

La chanteuse n'est pas dupe. Elle sait que le parrainage du «wolf» lui ouvrira plus facilement les portes. Mais elle a aussi un bon ego. Et elle tient à son identité. Si elle admet volontiers l'influence du chanteur, elle espère que les gens ne la verront pas seulement comme la «protégée de Jean Leloup». Ou comme une simple «Jean Leloup version féminine».

«Je ne suis pas qu'une interprète, se défend-elle sur un ton plein d'assurance. J'écris aussi mes chansons. Et je ne veux surtout pas être Jean Leloup. Je suis Anik Jean et je suis fière de mon nom... C'est sûr que son implication me donne un coup de pouce. Il y en peut-être qui seront jaloux. Mais ce n'est pas pour mes beaux yeux qu'il m'a aidée.»

### De L.A. à Montréal

Pour faire une histoire courte, Anik a rencontré Leloup il y a environ sept



Depuis sa mort, Jean Leloup s'est réincarné, un peu, dans une femme, Anik Jean.

ans. Ils étaient au Woodstock en Beauce et le chanteur avait besoin d'un *lift* pour revenir à Montréal. Ça a cliqué tout de suite et ils sont devenus des potes. Après l'avoir entendue jouer et chanter, Leloup lui suggère de se lancer dans la chanson. Il n'en fallait pas plus pour que la jeune femme lâche sa job pour partir à... Los Angeles.

Là-bas, les choses vont rondement pour la Québécoise. Après avoir fait la rencontre de grosses peintures du rock alternatif, de Tom Morello (Rage Against the Machine) à Mark Needham (Fleetwood Mac, Cake), elle signe avec une compagnie de disque (World's End) et enregistre un album en anglais. Qui ne sortira jamais parce qu'Anik aime plus ou moins le résultat, qu'elle juge trop impersonnel. Retour au Québec, où elle fait entendre ses nouvelles chansons à son ami Leloup, qui l'encourage à revenir tenter sa chance à Montréal.

Après avoir signé sur étiquette Tacca, Anik enregistre son album, entourée de la crème des musiciens montréalais, notamment Dan Georgesco (ex-Too Many Cooks, aujourd'hui guitariste des Porn Flakes) et le fameux Rick Haworth. Jean Leloup se met aussi de la partie, en jouant ici et là de la basse, de la six-cordes et du micro. Il écrit même une chanson (*Pense à toi*) tout spécialement pour Anik.

Sauf erreur, c'est la première fois que Leloup participe aussi activement au disque d'un autre artiste. Un geste

étonnant. Et encore plus étonnant que le chanteur était, au dire d'Anik, plus discipliné qu'un soldat coréen, toujours présent et arrivé avant l'heure au studio.

Le résultat est une sorte de disque bilingue à deux têtes. D'un côté, les chansons rock en anglais, sombres et ambiantes, dans la lointaine mouvance Jeff Buckley et PJ Harvey, de l'autre des *tounes* en français plus *up tempo*, qui ressemblent parfois un peu (beaucoup?) à du Leloup. Le tout enveloppé de vapeurs d'absinthe, ce mytique alcool qu'elle affectionne particulièrement — et qui, de son propre aveu, l'a inspiré pour au moins deux ou trois chansons.

Pour le reste, on attend de voir. Le vrai test pour Anik sera de transposer son *Trashy saloon* sur scène. Car si c'est une chose de jouer à Los Angeles, ça en est une autre de jouer au Québec devant son monde. Quelques spectacles sont prévus cet automne, notamment au Coup de cœur francophone. La vraie rentrée, elle, se fera cet hiver. On parle aussi d'un disque en anglais (il serait déjà enregistré).

En d'autres mots, c'est parti pour un grand tour. À 28 ans, Anik affirme n'avoir plus de temps à perdre.

Soit dit en passant, elle n'a toujours pas d'agent. Parce qu'elle attend la perle rare. «Je n'ai pas encore trouvé le bon. Mais le mien, va falloir qu'il soit *hot*. Disponible. Et joignable 24 h par jour.»

Est-ce assez clair? (La Presse)

## TÉLÉVISION

# Homme en demande



Pierre Saint-Jacques

pierre.saint-jacques@tribune.qc.ca  
SHERBROOKE

« Cette expérience de préposé aux bénéficiaires dans un milieu hospitalier m'a beaucoup apporté sur le plan humain et m'a même permis de composer, de créer des personnages. »

Peu le savent, mais Sylvain Marcel a agi pendant dix ans comme préposé aux bénéficiaires à l'Hôpital Notre-Dame de Montréal. Il spécifie toutefois que ce travail, il l'a accompli à temps partiel et que, parallèlement, il poursuivait son évolution artistique.

Tout comme le mentionne Jean de la Fontaine dans la fable *La colombe et la fourmi*: « Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage » et Sylvain Marcel l'a bien démontré.

Il ne faut guère se surprendre si, depuis trois ans, les invitations fusent de partout, aussi bien du monde théâtral, télévisuel que du septième art.

Juste pour donner une petite idée du parcours accompli ces dernières années, au théâtre, on l'a vu dans la pièce *Appelez moi Stéphane* ainsi que dans *Froid de canard*, *La flotte de la reine*, *Le petit cirque de Barbarie*, *L'homme poubelle*, *Maelström*, *L'ahurissant vertige de monsieur Lorenzaccio* et *Gameshow*.

Au cinéma, Sylvain Marcel s'est prêté aux films *On n'est pas là pour s'aimer*, *La femme qui boit*, *La loi du cochon* et *Nez rouge*.

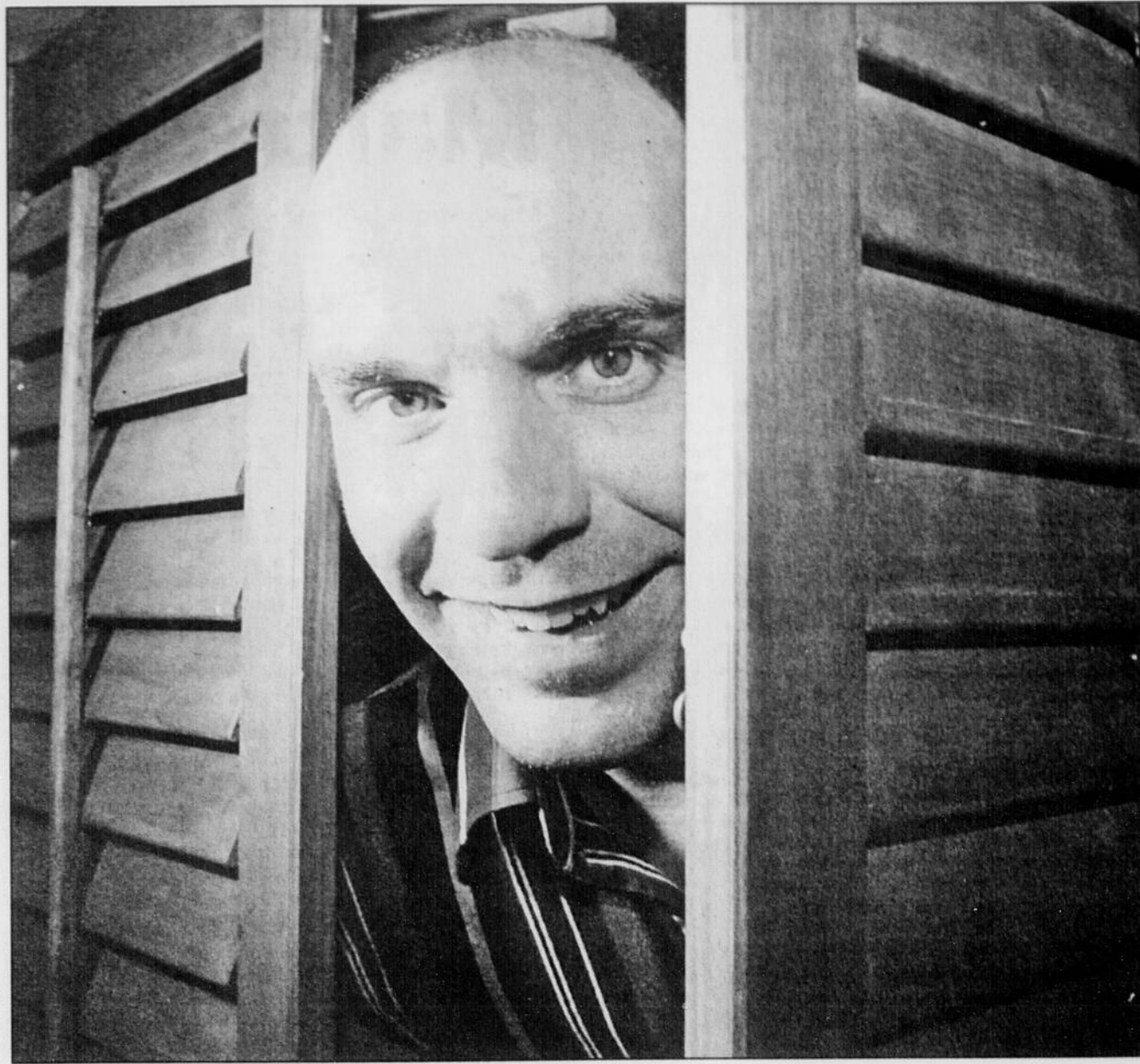
Repêché par le monde de la télévision, l'homme aux mille rôles a joué dans plusieurs téléseries, dont *Simone et Chartrand*, *Fortier*, *Bunker*, *Le petit monde de Laura Cadieux* et bien d'autres. Ses performances de comédien l'ont aussi amené à sillonner les sitcoms telles que *Le Plateau* et *450, chemin du Golf*.

Ceci dit, on le verra pour la programmation 2005-2006 dans la suite *Hommes en quarantaine*, dans *Le sketch show* et dans *450, chemin du Golf* dont la saison a débuté cette semaine. Plus tard cet hiver, on le retrouvera dans *Le négociateur* (an 2).

Où quelqu'un peut-il trouver autant de temps? Est-ce que le comédien possède le don d'ubiquité? « Non, pas du tout. Il y a toujours un gros coup à donner durant la période estivale, où sont tournés la plupart des épisodes dans lesquels je joue. Alors durant l'automne, j'ai quelques semaines de vacances et même l'hiver, j'aime bien ça. »

## On ne rajeunit pas...

Dans *Hommes en quarantaine II*, dont le début est prévu pour le jeudi 8 septembre, le party est fini. Pour se remettre dans le ton, reprenons les termes dans lesquels on présente la série: « Votre femme vous trompe avec votre avocat? Votre dos barre sans raison? Vous réalisez que, depuis 15 ans, vous tournez en rond? Ne



Imacom, Jocelyn Riendeau

Sylvain Marcel est un comédien plein de surprises et de talents. Depuis trois ans, il goûte pleinement à la vie de rêve qu'il s'est dessinée avec une ténacité exemplaire... et un sarreau de pharmacien!

vous en faites pas. Détendez-vous. Dans une dizaine d'années, ça ira mieux. »

Comme on le voit, *Hommes en quarantaine* est une comédie de moeurs où humour, intelligence et dérision font bon ménage. Six nouveaux épisodes, en format d'une heure, offrent un savoureux regard sur les tribulations de trois hommes.

Sylvain Marcel y campe le rôle de Francis qui, au terme de la première saison, avait connu la séparation, le divorce... et une rechute avec Marie-Eve, son ex-femme. « Francis est pas mal mêlé, lance Sylvain Marcel. Sans révéler tous les secrets de la prochaine saison, il va se trouver mal pris à un moment donné et pas à peu près. »

Mêlé, il l'est un peu moins dans *450, chemin du Golf*, qui affiche vingt nouveaux épisodes pour sa quatrième année. Sylvain Marcel, qui joue le rôle de Marcel, le voisin plus que malcommode et fouteux, découvre les souvenirs de jeunesse de François (François Massicotte) dans les poubelles. On a vu ce que cette trouvaille a donné mercredi dernier. « Il n'y a pas de doute là-dessus. Marcel, le voisin, n'a pas changé d'un iota. Il sera encore omniprésent et pas toujours au bon moment », souligne le comédien.

## Méchant merle

Il n'était pas question de clore l'entrevue sans lever le voile sur *Le négociateur* (an 2), où il compte parmi les nouveaux per-

sonnages. Il jouera le rôle de Léo Piché, tout un bandit pour ne pas dire un méchant merle.

On le décrit en ces termes: « Léo Piché, alias "le King", belle gueule, un peu baveux mais beaucoup de charisme. Léo est le leader naturel et attiré du "clan des frères Piché", dont le quartier général est un local de boxe: Le Ring du King. C'est son front. Il y entraîne de jeunes aspirants boxeurs et règne en maître sur la gang de l'Ouest, qui rassemble une faune hétéroclite d'individus qu'on dirait tout droit sortis de prison. Léo trempe dans toutes sortes de crimes: combats arrangés, paris illégaux, commerce de cigarettes ou d'alcool de contrebande, shylockisme, drogue, prostitution. »

De cette expérience, Sylvain Marcel a adoré travailler avec les Sylvain Archambault, réalisateur, et Jérôme Sabourin, directeur, qu'il qualifie de tripeux, de mangeux, de passionnés de leur métier tout comme lui.

Monsieur Ah! Ha! a vu la voie s'ouvrir grâce à cette publicité pour Familiprix. Mine de rien, les six messages de 15 secondes auront nécessité pas moins de 250 prises de vue. Le texte est facile à retenir, mais la précision doit être impeccable.

Y a-t-il un rôle en particulier que Sylvain Marcel aimerait tenir? « Je ne suis pas un comédien typé dans un rôle en particulier. Je suis ouvert à tout. J'aime toucher à tout. Que me réserve l'avenir? C'est à la va comme je te pousse et on suit la vague. L'avantage que j'ai, avec la route accomplie depuis trois ans, c'est que je peux choisir librement ce que j'ai envie de faire. »



Radio-Canada

Dans la suite de *Hommes en quarantaine*, les trois protagonistes, joués par André Robitaille, Pierre Gendron et Sylvain Marcel, ne seront pas au bout de leurs peines. Le party est fini, comme on dit...

# Ironique et sarcastique, lui?

Patricia Cloutier  
QUÉBEC

Quelques mois après son congédiement de l'émission *Les francs-tireurs* à Télé-Québec, Benoît Dutrizac entame un nouveau chapitre dans sa carrière de journaliste mordant. Il anime depuis lundi un magazine d'affaires publiques sur l'heure du midi, à TQS. Encore amer par rapport aux derniers événements, l'animateur promet de rester lui-même, en gardant son ton sarcastique pour dénoncer les aberrations de l'actualité du jour. C'est avec son habituel franc-parler qu'il a répondu à nos questions.

**Votre nouvelle émission du midi à TQS, est-ce davantage un bulletin de nouvelles ou un magazine d'affaires publiques?**

Je dirais plus un magazine d'affaires publiques, parce qu'Isabelle (Vachon) va vraiment faire le bulletin de nouvelles, avec les cinq «w». (...) Je donne toujours comme exemple le gars qui a trouvé l'adresse de son ex à deux reprises, qui a été accusé de violence conjugale. On parle de ça. Moi, j'aurais aussi parlé des services qu'on n'offre pas aux hommes violents. (...) C'est la même nouvelle, mais je la prendrais à l'autre bout. Je vais aussi faire des entrevues, des retours sur des questions d'actualité. Je veux faire des hommages aux gestionnaires sauvages. Je vais garder ce traitement-là parce que, jusqu'à maintenant, je trouve que dénoncer par l'ironie et le sarcasme dénote qu'on n'est pas des tartes.

**Est-ce qu'on prendra les appels téléphoniques en ondes?**

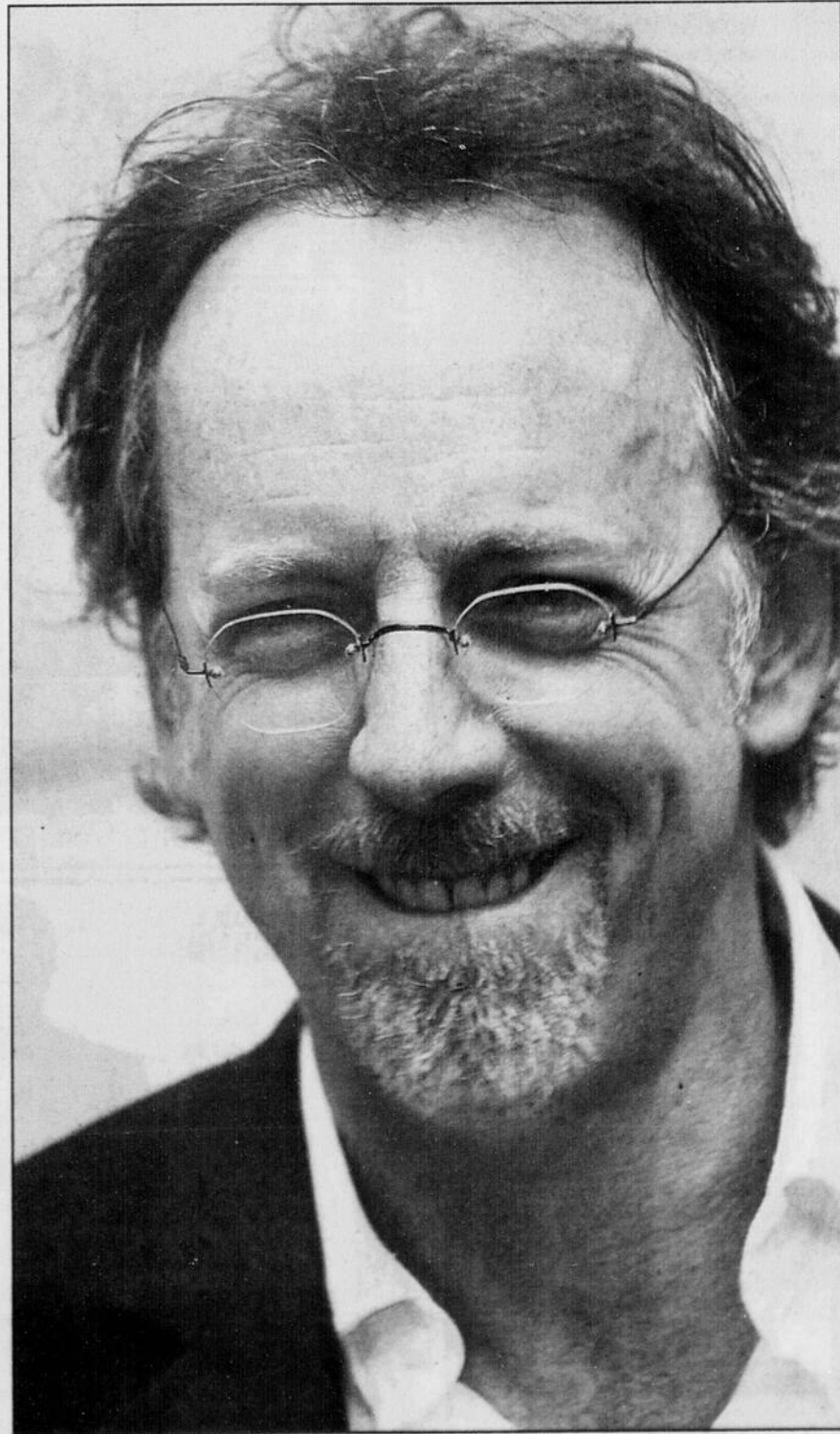
Il va y en avoir, mais l'émission n'est pas basée là-dessus. Tout le monde le fait ailleurs! C'est sûr que si on a des téléspectateurs qui s'impliquent dans la conversation, on va les passer. Mais j'ai pas l'intention de m'asseoir devant la caméra et de dire: « Georges au téléphone. »

**Est-ce que ceux qui aiment le ton de Dutrizac à Télé-Québec vont retrouver le même à TQS?**

La politesse, la gentillesse, l'affection, la tendresse; tout ça va revenir... (rires)

**Le sarcasme, l'ironie?**

Ah, ok, c'est ça, le truc! (Silence) Je pense que l'indignation, c'est facile. Et parfois, le sarcasme amène les gens à dire, par exemple, à une compagnie pétrolière:



Le Soleil, archives

L'ex-franc-tireur Benoît Dutrizac a pris un nouveau départ à TQS, cette semaine, en tant qu'animateur d'un magazine d'affaires publiques sur l'heure du midi.

« On le sait que vous êtes en train de nous "fourrer". » A partir de là, qu'est-ce qu'on fait? Une fois qu'on le sait, c'est quoi nos alternatives? Ça, j'aimerais l'intégrer à la nouvelle. (...) Amener les gens à ne pas dire « tout est de la merde ». Je suis démoralisé, mais il faut aller dans les conseils d'établissements pour changer ce qui se passe dans les écoles. Allez-y dans les conseils d'arrondissements et impliquez-vous! T'as pas le droit de chialer si t'es pas impliqué. »

**Est-ce que vous avez l'impression d'avoir tout dit aux *Francs-tireurs*?**

Non. Parce que j'ai trois pages de notes pour des sujets à venir lors de la prochaine saison. On va parler de l'actualité, mais on va aussi parler de sujets intemporels. J'ai encore plein de « stock ». »

**Est-ce que les relations avec votre ancien camarade d'écran, Richard Martineau, sont bonnes?**

Non. Je ne sais pas ce qu'il fait, où il est, ce qu'il veut. Je n'ai pas l'intention de l'appeler non plus. Je ne veux pas en parler davantage, mais ça a été très décevant la façon dont ça s'est passé. »

**Un mot sur votre remplaçant aux *Francs-tireurs*, Patrick Lagacé?**

Non. Je lui dirais juste: « Bonne chance! » De toute façon, moi, je suis parti de là. »

**Qu'est-ce qui vous a fait sursauter dans l'actualité dernièrement?**

Sincèrement, la lettre de Dany Laferrière dans *La Presse*, qui promet une émeute si Michaëlle Jean n'est pas nommée gouverneure générale.

Tout à coup, il est Haïtien quand il veut, il est Québécois quand il veut, il est Canadien quand ça fait son affaire. Et nous ce qu'on se fait dire, c'est que si on habite sur le territoire du Québec, on est Québécois. Quelle que soit ton origine ou ta religion, on s'en fout. (...) Je n'en reviens pas d'avoir des propos comme ça quand on sait qu'il y a un problème de violence dans la communauté haïtienne avec les gangs de rues. Il y a des gens tout à fait corrects dans la communauté haïtienne qui souffrent à cause de l'image que ces gangs leur donnent. Il me semble qu'il devrait faire attention. Je ne sais pas ce qui lui a pris!

**TQS va présenter à l'automne sa télé-réalité *Bachelor*. Qu'est-ce que vous en pensez?**

Tout le monde sait à TQS ce que je pense des « shows » de télé-réalité. (...) Je viens faire mes affaires en information et les variétés, ça relève de quelqu'un d'autre, ça ne relève pas de moi. Mais j'irai pas dans l'émission *Bachelor*, même si c'est Alain Choquette, que j'aime bien, qui l'anime. Ils m'inviteront pas de toute façon, je suis pas assez beau. Je suis trop vieux et trop moche! Je pense que cet homme-là (dans *Bachelor*) aurait besoin des conseils d'un homme mûr, mais c'est pas moi qui va lui donner.

**On sait qu'il y a eu une saga par rapport à vos propos sur la religion islamique. Qu'en est-il aujourd'hui?**

Bien, j'ai eu des menaces de mort, mais là, je ne suis plus en ondes. Ce qui me trouble là-dedans, c'est que je trouve que les journalistes ne font pas leur « job ». (...) Comment se fait-il que personne n'ait dit qu'au Québec, c'est inacceptable de menacer de mort quiconque? (...)

Ce que j'ai dit, c'était dans un contexte très précis, c'était en fonction du ramadan imposé aux enfants. Et arrêtez de me dire que c'est pas vrai, c'est vrai. C'est imposé aux enfants, à 10, 11 ou 12 ans. Si les Québécois avaient la moindre dignité, on dirait qu'au Québec, les enfants ne suivent pas le ramadan parce qu'un enfant mange, quels que soit l'année, le mois, le jour. Je ne sais pas pourquoi, mais on n'est pas capables de le dire, ça. (...) Je n'en reviens pas que vous tous, vous n'avez pas de couilles, pas de courage. Personne a pris position dans aucun journal.

**Quels sont vos projets à plus ou moins long terme?**

Je vais arrêter de faire de la radio (à 98,5 FM, à Montréal). Je ne travaillerai pas six jours par semaine, c'est pas vrai! Cette année, je vais m'occuper principalement du *Grand Journal*, mais j'ai deux ou trois affaires en chantier pour l'écriture. Ça, ça me permet de me ramasser, parce qu'à un moment donné, je suis tanné d'entendre mes propres pensées. Je veux baser mes affaires sur des faits en journalisme, tandis qu'en fiction, je peux créer.

J'ai une série télé qui est en marche avec Jocelyn Deschênes (...) et qui s'appelle *Protection rapprochée*. Là, on est en train de la magasiner pour un télédiffuseur. Le rapport à l'écriture, c'est complètement aux antipodes de la télé en direct. Mais ce sont deux aspects que j'aime travailler. (Le Soleil)



CRITIQUE CINÉMA

# La constance du jardinier Une quête magnifique

**CINÉ-PARC ORFORD**  
Autoroutes 10 et 55, sortie 123 (819) 843-9575  
www.cine-parc.com

<b>SHERIF FAIS-MOI PEUR (G)</b> Johnny Knoxville, Jessica Simpson	<b>HORLOGE BIOLOGIQUE (13+)</b> Patrice Robitaille
<b>LA GUERRE DES MONDES (13+)</b> Tom Cruise	<b>GARÇONS SANS HONNEUR (13+)</b> Owen Wilson, Vince Vaughn

Dernier week-end!



Il y a longtemps que nous n'avions vu un couple, comme celui que forment Rachel Weisz et Ralph Fiennes dans *La constance du jardinier*, vivre une histoire sentimentale de façon aussi crédible à l'écran.

La Tribune **CHRISTAL FILMS**

invitent 150 personnes à la première du film  
l'auberge espagnole 5 ans plus tard...

## LES POUPEES RUSSES

UN FILM DE CÉDRIC KLAPISCH

ROMAIN DURIS  
AUDREY TAUTOU  
CÉCILE DE FRANCE  
KELLY REILLY  
KEVIN BISHOP  
EVGUENYA OBRAZTSOVA

www.lespoupeesrusses.com

Le mercredi 21 septembre à 19 h à la Maison du Cinéma

Faites parvenir votre coupon de participation à: Concours « Les Poupées russes Sherbrooke » a/s Christal Films, case postale 817, succursale H, Montréal, Québec, H3G 2M8.

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_ Courriel: \_\_\_\_\_

SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DE VENISE 2005  
SÉLECTION OFFICIELLE FESTIVAL DU FILM DE TORONTO 2005

**PLUS DE 5 MILLIONS \$ AU BOX-OFFICE!**

«...LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS LONGTEMPS!»

«RENVERSANT... TOUT SIMPLEMENT LE MEILLEUR FILM QUÉBÉCOIS DEPUIS DES ANNÉES.»

«FOLLEMENT BON!»

MICHEL CÔTÉ  
MARC-ANDRÉ GROHONDI, DANIELLE PROULX

**C.R.A.Z.Y.**  
un film de JEAN-MARC VALLÉE

13 PRÉSENTÉMENT À L'AFFICHE! CONSULTER LES GUIDES-HORAIRES DES CINÉMAS

**Marc-André Lussier**  
MONTREAL

Il faut d'abord reconnaître que les producteurs ont vraiment eu du flair en donnant le mandat au cinéaste brésilien Fernando Meirelles de porter à l'écran le célèbre roman de John Le Carré.

Le réalisateur, qui avait conquis les cinéphiles il y a trois ans avec *Cidade de Deus* (*La cité de Dieu*), a en effet magnifiquement su agencer les différents éléments du roman.

Ainsi, *The Constant Gardener* (*La constance du jardinier* en version française) se révèle être à la fois un thriller passionnant, tout autant qu'un film incroyablement romantique doublé d'une forte conscience sociale. Ils sont rares les créateurs à pouvoir maîtriser avec autant de finesse les différents aspects d'un récit qui ratisse aussi large. Meirelles y parvient de superbe façon.

de saisir l'essence à l'aide d'images magnifiques, captées en état d'urgence.

**Au-delà du thriller**

La trame du récit a pour cadre le Kenya. C'est dans ce pays que Justin (Ralph Fiennes) est appelé à occuper une fonction de diplomate. C'est aussi là que sa jeune épouse Tessa (Rachel Weisz) est retrouvée morte, assassinée dans des circonstances mystérieuses.

À l'aide de nombreux retours en arrière, Meirelles raconte évidemment le parcours sentimental qui lie les deux amants, mais il remonte aussi le fil des événements qui ont mené à ce tragique dénouement.

Très réservé en apparence (ce qui jurait nettement avec la personnalité impétueuse de son épouse), Justin montrera pourtant une obstination de tous les instants en menant lui-même son enquête.

La beauté de l'affaire, outre le fait qu'il découvre alors les actions militantes de Tessa (elle a mené un combat contre les grandes entreprises pharmaceutiques qui se sont servi des populations africaines pour tester de nouveaux médicaments), c'est que l'amour que ressent Justin pour celle qu'il aime s'accroît au-delà de la mort. Cet aspect du récit est d'ailleurs magnifiquement rendu.

La Tribune **CHRISTAL FILMS**

INVITENT 150 PERSONNES À LA PREMIÈRE DU FILM

CHRISTAL FILMS ET CITE AMERIQUE SAS ORGANISENT UN WEEK-END DE SAISON

## L'AUDITION

un film de LUC PICARD

«La vie est un mystère, n'a peut-être les grandes personnes qui pensent la résoudre.»

PRODUIT PAR LORRAINE RICHARD LUC MARTINEAU

LUC PICARD - SUZANNE CL MENT - DENIS BERNARD - ALEXIS MARTIN

LE JEUDI 22 SEPTEMBRE À 19 H À LA MAISON DU CINÉMA

Faites parvenir le coupon de participation à: Concours « L'AUDITION Sherbrooke » A/S: Christal Films, C.P. 817, succursale H, Montréal, Québec H3G 2M8.

Nom: \_\_\_\_\_  
Adresse: \_\_\_\_\_  
Ville: \_\_\_\_\_ Code postal: \_\_\_\_\_  
Tél.: \_\_\_\_\_ Courriel: \_\_\_\_\_

LE DERNIER CHEF-D'ŒUVRE DE INGMAR BERGMAN

LE SOLEIL, GILLES CARIGNAN

« SIMPLEMENT SUBLIME. SARABANDE EST UNE ŒUVRE D'UNE PROFONDE BEAUTÉ. À VOIR TOUTE AFFAIRES CESSANTES. »  
LA PRESSE, MARC-ANDRÉ LUSSIER

« REMARQUABLE, MAGISTRAL, ÉVÈNEMENT CHOC DU DERNIER FESTIVAL DE FILMS DU MONDE. UN CHEF-D'ŒUVRE DE PUISSANCE ET DE CONCISION. »  
LE DEVOIR, ODILE TREMBLAY

9/10 « UN VÉRITABLE JOYAU. »  
ICI, HELEN FARADJI

LIV ULLMANN ERLAND JOSEPHSON

**SARABANDE**  
Un film de Ingmar Bergman

EN EXCLUSIVITÉ! **MAISON DU CINÉMA SHERBROOKE**

13H00 - 15H25 19H05 - 21H15

**LA MAISON DU CINÉMA**  
www.lamaisonducinema.com

**SARABAND** (v.o. Suédoise s.f. français) (G)  
D'INGMAR BERGMAN AVEC LIV ULLMANN  
1h00 - 3h25 - 7h05 - 9h15

**LES ÉDUKATEURS** (v.o. Allemande s.f. français) (G)  
1h10 - 3h25 - 7h05 - 9h15

**LE TRANSPORTEUR 2** (v.f.) (13-VIOLENCE)  
1h05 - 3h35 - 7h10 - 9h25

**LA MARCHÉ DE L'EMPEREUR** (G)  
1h05 - 3h35 - 7h05

**FLEURS BRISÉES** (v.o. ANG. s.f. français) (G)  
BILL MURRAY / JESSICA LANGE / SHARON STONE  
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

**LA CONSTANCE DU JARDINIER** (v.f.) (GDJE)  
12h50 - 3h25 - 6h50 - 9h20

**HORLOGE BIOLOGIQUE** (v.o.f.) (13+)  
1h00 - 3h30 - 7h00 - 9h30

**C.R.A.Z.Y.** (v.o.f.) (13+) MICHEL CÔTÉ  
12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h30

**LA CAVERNE** (v.f.) (13-HORREUR)  
1h05 - 3h35 - 7h10 - 9h30

**AUORE** (v.o.f.) (13+) MARIANNE FORTIER  
VEN. à LUN.: 7h00-9h15  
MAR. à JEU.: 1h10 - 3h30 - 7h00 - 9h15

**VOL SOUS HAUTE PRESSION** (v.f.) (13+)  
1h10 - 3h30 - 7h00 - 9h25

**CHARLIE ET LA CHOCOLATERIE** (v.f.) (G)  
VEN. à LUN.: 12h55 - 3h20

**MADAGASCAR** (G) VEN. à LUN.: 1h10 - 3h30

**SHERIF FAIS-MOI PEUR** (v.f.) (G)  
VEN. à LUN.: 6h55 - 9h20  
MAR. à JEU.: 12h55 - 3h20 - 6h55 - 9h20

**LA CLÉ DES SECRETS** (v.f.) (13+) 9h25  
63, KING OUEST, 566-8782

**Tout en subtilité**

On pourra bien entendu souligner la qualité de la mise en scène, de même que la beauté des images. On pourra aussi applaudir l'intelligence du propos. N'empêche que *La constance du jardinier* doit aussi une bonne partie de sa réussite à l'interprétation des deux têtes d'affiche.

Il y a en effet longtemps que nous n'avions vu un couple vivre une histoire sentimentale de façon aussi crédible à l'écran. Ralph Fiennes et Rachel Weisz affichent une véritable limpidité dans leur jeu, comme une façon de percer l'écran qui laisse entrevoir, avec beaucoup de subtilité, les moindres états d'âme de leurs personnages. À vrai dire, on les aime, elle autant que lui, dès qu'ils apparaissent à l'écran, presque sans conditions tellement il y a là une évidence.

La constance du jardinier est vraiment un beau film. (*La Presse*)

Rolling Stone dit: «Le meilleur thriller de l'été 2005 est enfin arrivé... vous serez rivés à votre siège.»

RACHEL McADAMS CILLIAN MURPHY

## VOL SOUS HAUTE PRESSION

LA PEUR PREND SON ENVOL

www.redeye-themovie.com

À L'AFFICHE

SHERBROOKE SHERBROOKE ÉLYSE GRANBY DRUMMONDVILLE

Consultez les guides-horaires des cinémas ou visitez le www.enprimeur.ca

**GALAXY Sherbrooke**  
4204, boul. Bertrand-Fabi  
821-9999  
galaxycinemas.com

Semaine du 2 au 8 septembre 2005

**CRAZY (13+)**  
Tous les jours : 12 h 40, 15 h 30, 18 h 40, 21 h 30

**MARCH OF THE PENGUINS (G)**  
Tous les jours : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 25, 19 h 10, 21 h 30

**BROTHER'S GRIMM (GDJE)**  
Tous les jours : 13 h, 15 h 35, 18 h 50, 21 h 45

**HORLOGE BIOLOGIQUE (13+)**  
Tous les jours : 13 h 05, 15 h 25, 19 h 05, 21 h 35

**LA CAVERNE (13+ horreur)**  
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 50, 18 h 50, 21 h 50

**SHERIF, FAIS-MOI PEUR (G)**  
Tous les jours : 12 h 35, 15 h 40, 18 h 45, 21 h 35

**40 ANS ET ENCORE PUCEAU (13+ L.V.)**  
Tous les jours : 12 h 50, 15 h 40, 18 h 50, 21 h 40

**AUORE (13+)**  
Tous les jours SAUF jeudi : 12 h 55, 19 h Jeudi : 12 h 55

**VOL SOUS HAUTE PRESSION (13+ L.V.)**  
Tous les jours : 15 h 30, 21 h 55

**QUATRE FRÈRES (13+ V)**  
Tous les jours : 12 h 45, 15 h 45, 18 h 55, 21 h 50

**THE TRANSPORTEUR 2 (GDJE)**  
Aucun laissez-passer accepté  
Tous les jours : 13 h, 15 h 35, 18 h 55, 21 h 55

**SKY HIGH : L'ÉCOLE DES SUPERHÉROS (G)**  
Tous les jours : 13 h 05, 15 h 25

**LA CLÉ DES SECRETS (13+)**  
Tous les jours : 18 h 40, 21 h 40

**LE TRANSPORTEUR 2 (GDJE)**  
Aucun laissez-passer accepté  
Tous les jours : 12 h 30, 14 h 30, 16 h 25, 18 h 45, 21 h 45

**Cinéma Magog**  
12 Principale Est, 868-1092  
HORAIRES DU 2 AU 8 SEPTEMBRE 2005

**SHERIF FAIT MOI PEUR (G)**  
SEAMH WILLIAM SCOTT, JESSICA SIMPSON  
SEMAINE: 7:00 - 9:15  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:15 - 7:00 - 9:15

**LA CLÉ DES SECRETS (13+)**  
KATE HUDSON  
SEMAINE: 7:00 - 9:10  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:10 - 7:00 - 9:10

**HORLOGE BIOLOGIQUE (13+)**  
PATRICE ROBITAILLE, JEAN-PHILIPPE PEARSON  
SEMAINE: 7:00 - 9:05  
SAM. & DIM.: 1:00 - 3:05 - 7:00 - 9:05

www.cinema-magog.qc.ca



Elle a fait ses premières armes dans le duo Ann Victor à la fin de la décennie 90. Des années de silence plus tard, Geneviève Bilodeau, aussi comédienne, lance son premier album solo.

La Presse, archives

# Comme bon lui semble

Marie-Christine Blais  
MONTREAL

Si je dis que *Youpelaille*, le premier album solo de Geneviève Bilodeau, fait songer à celui de Carla Bruni, cela ne veut pas dire qu'elles ont le même timbre de voix (pas du tout) ou que Geneviève Bilodeau chante en s'accompagnant d'une guitare (au contraire, les arrangements de son disque sont fouillés). Mais la brune Geneviève comme la brune Carla ont toutes deux quelque chose de profondément lumineux, de naturel, de gracieux.

Toutes deux ont eu le goût de faire leur album comme bon leur semblait (pas un

sou de subvention sur *Youpelaille!*), avec des chansons très personnelles, souvent souriantes, généralement intimes. Enfin, après écoute de leur disque, toutes deux donnent envie de les avoir pour amies de fille (si on est une fille) ou pour blondes (si on est un gars).

Pour bien des gens, Geneviève Bilodeau, c'est la comédienne qui joue Cinthia, la cousine et coloc de Virginie. Mais c'est oublier que Miss Bilodeau a d'abord été la moitié du groupe Ann Victor (avec Martin Léon), créé en 1995 et lauréat du concours rock L'Empire des futures stars en 1997, à la surprise de tous — disons qu'on était loin du *heavy*, proche de la chanson jazz-swing-festive! La belle voix chaude de Geneviève Bilodeau, c'est dans Ann Victor qu'elle s'est musclée.

En 1999-2000, après une première tournée, un premier album et une deuxième tournée (le groupe aura fait quelque 140 spectacles en deux ans — pas mal pour des nouveaux venus), Ann Victor interrompait pourtant ses activités: «Martin avait son album solo qui lui poussait dans la tête tellement qu'il avait besoin de le faire (*Kiki BBQ*, sorti en juillet 2002), et moi, explique Geneviève Bilodeau avec chaleur, je voulais aller jouer à la mère avec mon fils. Chacun son bébé (rires)!» C'est pour pouvoir faire le souper tous les soirs («Même si ne suis pas bien bonne en cuisine...») que Geneviève s'est tournée vers la télévision et ses horaires de tournage plus 9 à 5.

«Et puis, je me demandais si le Québec avait besoin d'une autre chanteuse, ajoute la très jolie fille en riant. Disons que je me trouvais beaucoup d'excuses pour ne pas écrire de chansons. Il faut dire que, pour Ann Victor, j'en avais fait une en six ans (rires). Bref, j'ai alors demandé l'aide de deux femmes, deux amies, qui ont été également mes professeures à l'université: Francine Noël (l'écrivaine) et Martine Beaulne (la metteuse en scène). Elles ont accepté d'écrire des chansons avec moi, on s'est rencontrées et elles m'ont demandé: "Quand est-ce qu'on va pouvoir lire tes textes?" Oups, j'avais oublié ça! Et là, j'ai réalisé que j'avais des choses à dire et que c'était à moi de les dire.»

Francine Noël et Martine Beaulne l'ont toutes deux encouragée à poursuivre. Puis, Geneviève Bilodeau a rencontré le scénariste Marc Robitaille, qui l'a conseillée («Il lit mes textes, je lis ses scénarios!»), ensuite le compositeur Denis Ferland («C'est le prof de guitare de mon fils!»), enfin le guitariste Claude Fradette pour lui proposer de réaliser son album («Pendant deux mois et demi, Claude a installé son studio dans ma cave!»). Fradette signe également les arrangements de l'album, avec l'aide de tous les musiciens, ce qui donne un disque très riche et cohérent où se côtoient sans problème des sonorités jazz, médiévale, arabisante ou... mariachi!

Tout cela sur des textes qui parlent d'amour, oui, mais de façon pas banale (*Monsieur L'Épouvantail* décrit l'homme idéal selon Geneviève Bilodeau, homme qui, accessoirement, est laid comme un pichou!) et qui traitent aussi de la critique («pas les critiques, mais bien la critique, celle qui fait qu'on se trouve intelligent parce qu'on trouve les autres cruches»), des défauts de tous ceux qu'elle aime ou... du camping Sainte-Madeleine! «On le sait, qu'il sort un album tous les jours au Québec et que ça se peut que *Youpelaille!* passe dans le beurre, conclut Geneviève Bilodeau, qui a également renoué avec le théâtre (on la verra notamment au Quat'Sous cette année). Mais je pense que tous ceux qui ont participé à *Youpelaille!* sont vraiment contents de l'avoir fait.»

Et ils ont bien raison. *Youpelaille!* lailledon. (La Presse)

## CONCOURS TOUT LE MONDE GAGNE! avec La Tribune



Du 1<sup>er</sup> septembre au 27 octobre,  
lisez La Tribune, complétez le coupon de participation  
et courez la chance de faire partie de nos 14 finalistes.

DEUX  
FINALISTES  
par semaine, à compter du  
12 septembre 2005.

13 gagnants de 100\$  
et un

GROS LOT

de  
5 000\$

de bons d'achats d'épicerie chez  
METRO

GRAND  
TIRAGE  
9 novembre 2005  
dans les locaux du  
journal La Tribune

### ÉCHOS

#### Amour et humour

**SHERBROOKE (LM)** — Ceux qui se réservent la fin de semaine de la fête du Travail pour aller refaire leur garde-robe d'automne magasineront sur l'air des plus belles chansons d'amour. Claudette Picard s'installera sur une scène du mail central du Carrefour de l'Estrie pour interpréter ses airs préférés, dont *Quand le soleil dit bonjour aux montagnes*, *Le coeur est un oiseau* et *What a Wonderful World*, aujourd'hui et demain, à midi et 14 h.

Accompagnée par Jean-Paul Bergeron (guitare, piano, violon), la native de Saint-Adrien-de-Ham ne se limitera pas à chanter l'amour. Elle donnera dans l'humour, aussi, avec quelques monologues.

Claudette Picard a été marionnettiste et animatrice, avant de devenir écrivaine et publier deux romans. Depuis 1991, elle est formatrice au Centre Saint-Michel.

#### Kate Morrison au Lieu historique

**Compton (JG)** — Dans le cadre de sa programmation *Saint-Laurent s'endimanche*, le Lieu historique national du Canada Louis-S.-Saint-Laurent de Compton reçoit de la grande visite, demain, alors que la chanteuse Kate Morrison montera sur scène à 14 h et à 16 h.

De sa voix intense, l'auteure-compositrice-interprète charmera le jardin de l'ancien premier ministre canadien avec ses blues, ses folks, son pop-rock et ses propres compositions. Une chance unique de vibrer aux rythmes passionnés de cette Sherbrookoise d'adoption.

Concours TOUT LE MONDE GAGNE avec La Tribune

Nom : \_\_\_\_\_  
Prénom : \_\_\_\_\_  
Adresse : \_\_\_\_\_  
Code postal : \_\_\_\_\_  
Téléphone : \_\_\_\_\_ Âge : \_\_\_\_\_

Adresse de retour : Journal La Tribune  
Concours Tout le monde gagne avec La Tribune  
1950, rue Roy, Sherbrooke (Québec) J1K 2X8

Concours réservé  
aux 18 ans et plus.  
Règlements  
disponibles à  
La Tribune.